

Art dans
l'espace public
à Carouge



À la découverte de l'art dans
l'espace public carougeois

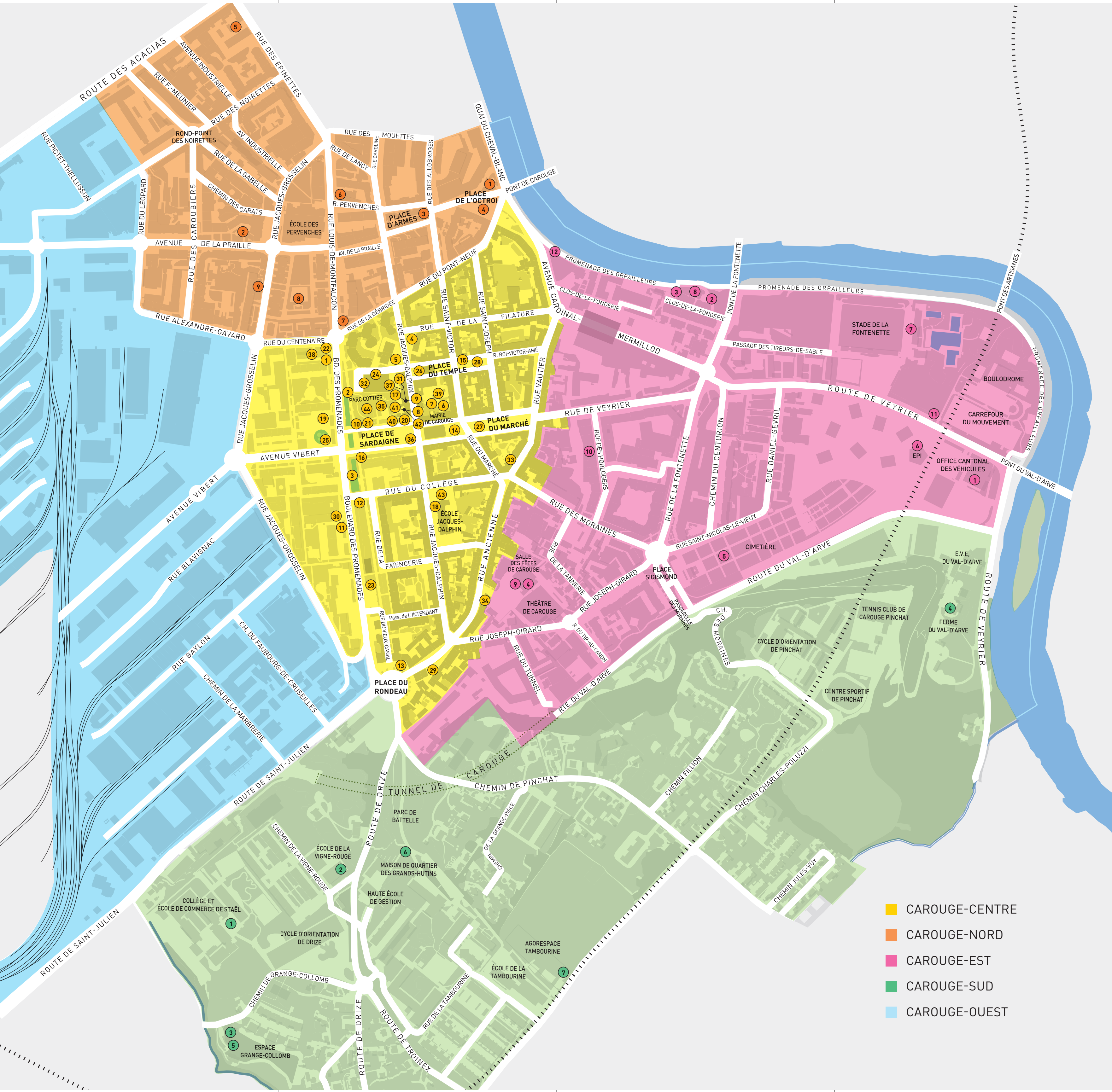
La Ville de Carouge a acquis, au fil du temps, de nombreuses œuvres d'art qu'elle a installées dans ses rues et ses parcs, sur ses places et dans ses bâtiments publics. Depuis les quatre fontaines réalisées par Blavignac en 1868, la Ville a notamment passé des commandes auprès d'artistes et d'architectes carougeois ou genevois; d'autres œuvres ont été offertes par des mécènes. Sur le territoire communal, on trouve aussi de grandes pièces historiques, qui témoignent de l'époque industrielle. Elles rappellent les nombreuses usines et les fabriques de la Cité sarde de la première moitié du XX^e siècle.

En 1954, Carouge s'est dotée d'un Fonds de décoration, dédié à enrichir cette collection par le biais de concours et d'achats d'œuvres d'art. En 2018, ce Fonds devient le Crédit cadre d'art contemporain et lance plusieurs concours artistiques dans le cadre des projets architecturaux et urbanistiques de la ville, tout en poursuivant l'acquisition d'œuvres. Son montant est voté à chaque nouvelle législature.

Reprenant le découpage en cinq secteurs de la ville et permettant ainsi plusieurs parcours, cette carte est une invitation à découvrir l'art dans l'espace public carougeois.



Illustrations: Exem / Graphisme La Fondrière - Pascal Boile



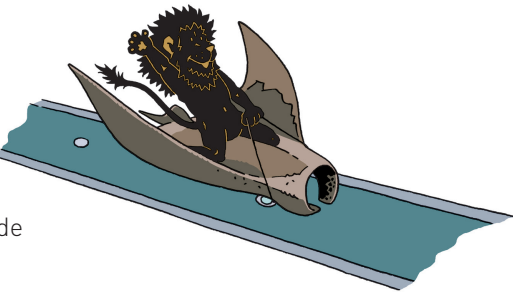
Carouge-Centre

1 MARC FORNASARI
Le Guépard, bronze, 1970.
Les autorités carougeoisées acquièrent cette sculpture en 1971, après sa présentation provisoire sur la place des Tours. Cette œuvre change plusieurs fois de site au cours de son histoire : tout d'abord disposée sur la place de Sardaigne, puis déplacée à la rue Jacques-Grosselin, elle est finalement installée devant l'entrée de la Bibliothèque municipale, en 2000.

2 ROBERT HAINARD
Castor, pierre, vers 1975.
Cette sculpture agrément les bassins des Promenades, construits à l'emplacement de l'ancien canal de Carouge, qui draine jusqu'en 1940 des eaux venues de la Drize et des marais de Bossey. Entre 1959 et 1961, les bassins et leurs aménagements sont conçus par le groupe des architectes des Tours, notamment Paul Waltenspühl et Georges Brera, pour harmoniser les abords du nouveau quartier.

3 YVAN LARSEN
Loutre, bronze, 1964.
Cette œuvre, que l'on peut admirer dans les bassins du boulevard des Promenades, est acquise par la Ville de Carouge après une exposition de l'artiste à la Galerie Delafontaine (du 5 au 20 mai 1972). En 2017, le Musée de Carouge présente une rétrospective consacrée à l'artiste genevois Yvan Larsen, dont le talent expressif, pour représenter les animaux, a été nourri par son travail de taxidermiste au Muséum d'histoire naturelle.

4 YVAN LARSEN
Raie manta, bronze, 1971.
Cette sculpture mobile surmonte un long bassin rectangulaire en pierre peu profond, rempli d'eau. Elle est acquise par la Ville de Carouge, en 1977.



5 YVAN LARSEN
Oie, bronze, 1981.
Acquise à la suite d'une exposition de l'artiste à la Galerie Delafontaine (du 18 septembre au 10 octobre 1981), l'Oie est initialement installée au bout du boulevard des Promenades, près du Rondeau de Carouge. Elle est transférée à la place des Charmettes en 2010, après les aménagements de la zone piétonne dans le Vieux-Carouge.

6 YVAN LARSEN
Les Manchots, bronze, 1995.
Cette sculpture est acquise par le Musée de Carouge après une exposition de l'artiste à la Galerie Delafontaine (du 19 février au 14 mars 1999).

7 YVAN LARSEN
Tétras-lyre, bronze, 1964.
Située dans le jardin de la mairie de Carouge, cette sculpture animalière est acquise par la Ville à la suite d'une exposition de l'artiste à la Galerie Delafontaine (du 18 septembre au 10 octobre 1981).

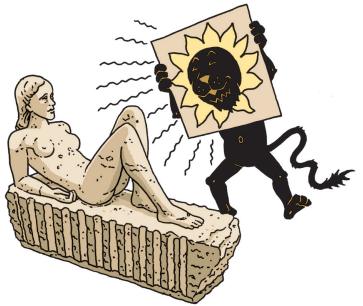
8 YVAN LARSEN
Grand Corbeau, bronze, 1998.
Perché sur son socle, ce Corbeau d'Yvan Larsen impressionne par sa patine noire et ses formes lisses, mais acérées. Acquis par le Musée de Carouge en 2020, cette sculpture trouve parfaitement sa place dans l'environnement végétal de la cour du Musée de Carouge. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

9 YVAN LARSEN
Lion, bronze, 2004.
Acquis sous l'égide du Crédit cadre d'art contemporain en 2024, cette statue d'Yvan Larsen est installée au 2^e étage de la Maison Delafontaine et complète le bestiaire carougeois.

10 JEAN-JOACHIM CORNAGLIA
Ouïtude, bronze, 1952.
Membre de la Palette carougeoise durant de nombreuses années, le sculpteur Jean-Joachim Cornaglia fut l'un des artisans de la décision de la Ville de Carouge de se doter d'un Fonds de décoration, en 1954. C'est à l'aide de ce dernier que les autorités acquièrent cette sculpture, en 1958.

11 HENRI KÖNIG
Jeunesse 74, bronze, 1974.
Cette statue de femme, située sur le boulevard des Promenades, est acquise par la Fondation HLM de la Ville de Carouge. Henri König a cédé à la Ville la parcelle sur laquelle se trouvait son atelier de sculpteur, afin de permettre la construction de la sixième tour, au pied de laquelle est installée, aujourd'hui, la statue.

12 ALEXANDRE MEYLAN
Femme au soleil, pierre de Bourgogne, vers 1983.
Cette sculpture est acquise par la Ville de Carouge, à l'aide d'un don de Jean-Marie Pastori, de la célèbre fonderie du même nom.



13 JAMES VIBERT

Les Communes réunies, roche grise de Pouillenay, 1924.

Ce monument commémore le centième anniversaire du rattachement, en 1816, de 22 communes françaises et sardes à Genève et à la Suisse. Celles-ci sont symbolisées par un groupe de femmes se pressant autour d’une personnification d’Helvetia. Le monument est situé au Rondou de Carouge depuis son inauguration le 24 mai 1925, à l’occasion de la fête du centenaire des Communes réunies.

14 JAMES VIBERT

Buste de Moïse Vautier, bronze, 1904.

Cette pièce ainsi que le *Buste d’Adolphe Fontanel*, lequel se trouve sur la place du Temple, sont créés au même moment par le sculpteur carougeois James Vibert, sur commande des autorités municipales. L’inauguration a lieu pendant la fête communale de Carouge, en septembre 1904.

15 JAMES VIBERT

Buste d’Adolphe Fontanel, bronze, 1904.

Médecin carougeois, Adolphe Fontanel (1818-1879) exerça de nombreuses fonnctions politiques.

16 GÉRARD VUERCHOZ

Buste de James Vibert, pierre, 1948.

D’abord installée à la place d’Armes, cette statue du sculpteur carougeois est déplacée sur son lieu actuel après des travaux de réaménagement, en 1963-1964.

17 FRÉDÉRIC SCHMIED

Le Violoniste Lidus Klein, pierre, 1936.

Ce buste, portrait d’un musicien de l’Orchestre de la Suisse romande, est offert à la Ville par la veuve de Frédéric Schmied, en 1979. Il est placé dans le hall d’entrée de la Maison Delafontaine, au rez-de-chaussée, devant l’Office de l’état civil.

18 FRÉDÉRIC SCHMIED

Cheval et paysanne, pierre, 1953.

Cette statue se trouve dans le préau de l’école Jacques-Dalphin. Elle est donnée à la Ville de Carouge en 1974, par la veuve de l’artiste, après une exposition posthume de Frédéric Schmied à la Galerie Delafontaine (du 1^{er} au 22 décembre 1973).

19 HENRI PRESSET

Figure XI, acier Corten, vers 1978.

Située aujourd’hui à côté de la fontaine de Georges Brera sur la placette des Tours, cette œuvre est acquise à la suite d’une exposition de sculptures en plein air, organisée lors du Printemps carougeois (du 26 mai au 25 juin 1978). Le Fonds cantonal genevois de décoration (actuel FCAC, Fonds cantonal pour l’art contemporain) a participé au jury pour le choix de cette œuvre et a contribué financièrement à son achat.

20 PADO MUTRUX

Intériorité, bronze, 2008.

Cette œuvre, qui se trouve sur la pelouse devant la façade du Musée de Carouge, est éclairée de nuit par des lampes LED installées aux quatre coins de son socle en pierre de Soignies par les SIG (Services industriels de Genève). Elle est acquise auprès de l’artiste par le Musée de Carouge pour marquer le vingt-cinquième anniversaire de l’institution.

21 JO FONTAINE

Cosmos, pierre serpentine, 2014.

Cette pièce se trouve sur les pelouses qui bordent la place de Sardaigne, du côté du parc Cottier. Elle est acquise par la Ville de Carouge avec l’aide de son Fonds de décoration, en 2015, sur sollicitation de la Società delle Associazioni Italiana di Ginevra (ISAIG) qui désirait l’élévation d’un monument en hommage aux immigrants italiens à Genève.

22 ADRIANO LEVERONE

Vicario, grès, 2007.

Cette sculpture pivotante, façonnée à partir d’une masse de terre, est acquise par le Musée de Carouge à l’issue du dixième Parcours céramique carougeois en automne 2007, au cours duquel elle a été exposée dans son jardin.

23 VINCENT DU BOIS

Fruit urbain II, métal oxydé, 1998.

Cette œuvre, constituée de deux fonds de cuve en tôle, repose sur les pelouses du boulevard des Promenades. Elle est acquise en 2007 par la Ville de Carouge grâce à son Fonds de décoration. Il existe une version plus petite de cette œuvre dans le parc de la mairie de la ville de Lancy (Genève).

24 JOSEPH HEEB

Le Minotaure, pièces métalliques de récupération, vers 1960.

Cette œuvre, située sur la façade des Charmettes, est acquise par la Ville de Carouge, en 1993. Elle est installée à cet endroit après les travaux de rénovation de la salle de gymnastique.

25 GEORGES BRERA

Fontaine des Tours, béton brut, 1966.

Cette fontaine monumentale, au centre de la place et au pied des Tours, est conçue en harmonie avec les bâtiments qui l’entourent. Le projet du quartier des Tours est conduit par un groupe d’architectes, parmi lesquels Paul Waltenspühl et Georges Brera. L’inauguration de la fontaine, dessinée par Brera dans l’esprit du nouveau quartier, a lieu en 1966.

26 JEAN-DANIEL BLAVIGNAC

Fontaine rue Jacques-Dalphin, roche du Jura et bronze, 1868.

Classées monuments historiques en 1921, les quatre grandes fontaines du Vieux-Carouge (la présente ainsi que celles de la place du Marché, de la place du Temple et de la rue Ancienne) sont toutes élaborées au cours du même projet par l’architecte genevois Jean-Daniel Blavignac, sur demande des autorités qui voulaient installer un nouveau système de canalisations à Carouge. Cette fontaine, en particulier, est initialement conçue pour la place d’Arve, lieu qu’elle occupera effectivement jusqu’en 1964, date de la disparition de cet endroit lors de grands travaux de réaménagement autour de la place de l’Octroi. Il sera décidé, alors, de la déménager à son emplacement actuel, afin de la préserver de la destruction.

27 JEAN-DANIEL BLAVIGNAC

Fontaine place du Marché, roche du Jura et bronze, 1868.

Cette fontaine monumentale est composée de trois vasques superposées. Au premier niveau, au-dessus du grand bassin, des cygnes chimériques crachent des jets d’eau, tandis que, au second niveau, on aperçoit une personnification de l’Arve sous la forme d’un vieillard qui offre son eau à la ville.

28 JEAN-DANIEL BLAVIGNAC

Fontaine place du Temple, roche du Jura et bronze, 1868.

Cette pièce est située près de la rue Saint-Joseph. Des quatre fontaines réalisées pour Carouge par l’architecte, elle est la plus empreinte du style néogothique. Lors des travaux de restauration effectués en 2024, le fleuron de couronnement manquant a été retallé à neuf et replacé sur le sommet de la fontaine.

29 JEAN-DANIEL BLAVIGNAC

Fontaine rue Ancienne, roche du Jura et bronze, 1868.

Pour cette réalisation, l’architecte établi à Carouge a repris un projet ancien qu’il avait élaboré en 1844 pour la place du Grand-Mézel dans la Vieille-Ville de Genève, mais qui n’avait pas été retenu.

30 ALBERTINE

Sans titre, 40 panneaux illustrés, thermolaquage sur panneaux MDF (fibres de bois), 2009.

Ces panneaux ornés de dessins sur le thème de la nourriture, réalisés par l’illustratrice genevoise Albertine, se trouvent dans la salle du restaurant scolaire du boulevard des Promenades. Ils servent de séparations entre les groupes de tables accueillant les enfants à midi. Ils sont commandés par la Ville de Carouge et financés grâce à son Fonds de décoration. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

31 CLAIRE GUANELLA

Grande Floraison ou Flowers on concrete, techniques mixtes sur toile, 2011.

Il s’agit d’un triptyque de toiles tendues sur châssis en bois, disposé sur le mur du fond de la Salle des mariages située au troisième étage de la Maison Delafontaine. Cette œuvre est acquise grâce au Fonds de décoration de la Ville de Carouge. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

32 GÉRALD POUSSIN

Le Mur du son, peinture murale, 1993.

Cette fresque se trouve sur le flanc droit de la salle de gymnastique des Charmettes, du côté de la place de la Taillanderie. Elle est commandée par la Ville de Carouge à l’occasion de la rénovation du bâtiment municipal de gymnastique, pour surplomber l’entrée des locaux destinés à de jeunes musiciens, aujourd’hui gérés par le collectif Murs du Son.

33 ANDRÉ KASPER

Scène de répétition, huile sur toile, 2012.

Ce tableau se trouve au troisième étage, dans la salle d’audition du Centre musical Robert-Dunand. Hommage au musicien et compositeur carougeois Robert Dunand, la toile de Kasper est acquise par le Ville de Carouge grâce à son Fonds de décoration. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

34 JOSEPH FALQUET

Onze panneaux sur l’histoire de Carouge, huile sur bois, 1944-1950.

Cet ensemble d’œuvres se trouve dans l’Auberge communale de Carouge, rue Ancienne 39. En 1943, les autorités carougeoises achètent ce bâtiment, qui logeait l’Hôtel du Stand, afin d’y installer une future Auberge communale, après rénovation. Falquet produit 11 panneaux pour la décorer, dont la plupart sont inspirés d’aquarelles de Louis Cottier ou d’anciennes gravures retrouvées dans les Archives communales.

35 GÉRALD POUSSIN

Entre Chien et Loup et sans titre, bancs métalliques peints, 1992 et 1990.

Installé dans le jardin du Musée de Carouge, ce banc est conçu par l’artiste carougeois Gérald Poussin à l’occasion d’une exposition individuelle au Musée de Carouge (du 11 novembre 1992 au 31 janvier 1993). Un second banc de l’artiste – fabriqué en 1990 et placé originellement dans le parc pour enfants *l’Intérieur à ciel ouvert*, imaginé par Poussin – se trouve au même endroit. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

36 FRANÇOIS REUSSE

Cadran solaire, bronze, 1984.

Ce cadran est conçu par l’orfèvre François Reusse, épaulé par son frère Maurice, ingénieur physicien, qui s’est occupé des calculs nécessaires pour que le cadran fonctionne avec une grande précision. Ce cadran est offert à la Ville de Carouge par la Caisse d’Épargne pour le vingt-cinquième anniversaire de son implantation dans la commune en 1960.

37 OLIVIER SCHERLY et MARC ANDRES

Monument à la gloire des quatre saints couronnés, pierre et bois, 1997.

Cette sculpture est placée dans le hall d’entrée, au rez-de-chaussée de la Maison Delafontaine. Elle est offerte par les Compagnons du devoir, une confrérie d’artisans qui accomplissent un Tour de France des métiers et passent par Carouge. Olivier Scherly, tailleur de pierre, est l’auteur de la partie en pierre, tandis que son collègue Marc Andres, charpentier, a conçu la structure en bois qui la surplombe.

38 GILBERT GENDRE

Croisé, verre, 1995.

Placée à l’intérieur de la Bibliothèque municipale de Carouge, cette œuvre est offerte à la Ville de Carouge par l’artiste qui l’a imaginée pour le cinquantième anniversaire de l’ONU (Organisation des Nations unies). Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

39 MARIO PASTORI

Puits au lion, bronze, 1939.

Cette pièce, disposée à l’origine dans le jardin du Musée de Carouge, est réalisée par le fondeur d’art Mario Pastori à partir de moules italiens. En 1990, elle est offerte à la Ville de Carouge par les héritiers de son fils, Jean-Marie Pastori. Suite à la rénovation du Musée, cette pièce a été déplacée dans le jardin de la Mairie.

40 MARC OBERMANN

Vivre ses passions comme un art, bronze, 2015.

Issue des collections du Musée de Carouge, cette statue de Marc Obermann est installée à la fin des travaux de rénovation et d’agrandissement du musée (été 2018), sur le comptoir d’accueil du nouveau pavillon. Le Faucon du sculpteur Marc Obermann fait écho au *Corbeau* d’Yvan Larsen, posé dans le jardin. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

41 Fontaine de la maison Baron, pierre et métal, sans date.

Au cours de l’été 1992, la fontaine de la maison Baron à Carouge – ancien siège de l’antenne romande de Pro Helvetia puis lieu de résidence pour artistes – a été installée dans le jardin du Musée de Carouge. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

42 MARCEL WILLE

Coquillage, marbre Cristallina, vers 1967.

Cette sculpture, acquise par la Ville de Carouge lors de la finalisation du Centre sportif de la Fontenette en 1968, était à l’origine installée sur la pelouse de la piscine de la Fontenette. Elle a été déplacée dans le jardin du Musée, le temps des travaux du nouveau centre aquatique. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

43 ZEP (PHILIPPE CHAPPAUIS)

Titeuf, bronze, 2019.

Zep a imaginé Titeuf en mars 1992, dans son premier appartement à la rue du Collège 12, qui faisait face au préau de l’école Jacques-Dalphin. En découvrant l’animation bouillonnante de la cour de récréation, son enfance lui revient : il crée alors Titeuf, personnage de bande dessinée qui deviendra le héros d’une série éponyme au succès populaire galopant. La statue est érigée à hauteur d’enfant et posée à même le sol. Financée par le Crédit cadre d’art contemporain, elle a été inaugurée le 6 juin 2019, en parallèle de l’exposition *Le Monde de Titeuf* organisée par le Musée de Carouge (hors les murs, du 7 juin au 25 août 2019).

44 Pierre à huile, granit et métal, sans date.

Cette meule en pierre monolithique, située dans le parc Cottier, est achetée par la Ville de Carouge, en 1976, à Yverdon. Elle est destinée à rappeler l’activité des anciennes faïenceries carougeoises qui utilisaient de tels outils monumentaux pour broyer leurs matières premières.

Carouge-Nord

1 JOSEPH HEEB

Le Lion superbe, pièces métalliques de récupération, vers 1974.

Cette pièce est commandée à l’artiste carougeois en 1974 par la Ville de Carouge. Son inauguration a lieu en mai 1975.

2 ANTOINE PONCET

Présence, granit rouge impérial de l’Inde, 1998.

Cette œuvre, située à l’avenue de la Praille, est installée sur une initiative privée.

3 RINO BRODBECK

Fontaine place d’Armes, 1986.

Cette fontaine monumentale, située à la place d’Armes, près de la rue des Allobroges, est dessinée par l’architecte Rino Brodbeck pour commémorer le bicentenaire de la Ville de Carouge, en 1986. L’eau de la fontaine chute d’un plier central dans une vasque avant de glisser sur un plan incliné.

4 OLIVIER ARCHAMBAULT, MARCELLIN BARTHASSAT et ENRICO PRATI

Tout se passe comme si... aménagement de la place de l’Octroi, 1989.

Cette installation urbanistique présente une large banquette conduisant à un bassin-fontaine sculptural avec quelques éléments rappelant l’histoire de la ville, dont une dalle en pierre, placée verticalement, ornée des armoiries de Carouge. La place est constituée d’un vaste triangle, dont l’espace est rythmé, sur un arc de cercle, par un mur bas, une rangée de 24 arbres (charmes), à l’est du tram, et d’une succession de mâts pour des drapeaux, à l’ouest.

5 MIRJANA FARKAS

À l’ombre des oiseaux, peinture murale et pièces métalliques, 2016.

Située dans la cour de l’EVE (Espace de vie enfantine) des Acacias, cette œuvre est réalisée à l’issue d’un concours sur invitation, organisé par la commission du Fonds de décoration de la Ville de Carouge, en 2016. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

6 THOMAS MAISONNASSE

Clairière, peinture murale (émail sur béton), 2016.

Cette fresque, qui couvre 60 mètres carrés environ, est située dans la cage d’escalier du Triangle des Pervenches, bâtiment achevé en 2016 et conçu par le bureau d’architectes Fesselet Krampulz. Cette œuvre est réalisée à la suite d’un concours sur invitation lancé par la commission du Fonds de décoration de la Ville de Carouge. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

7 Presse Pinget, fonte, 1939.

La Taillanderie Pinget, installée à Carouge depuis la fin du XIX^e siècle au bord de l’ancien canal de la Fontenette, dans le quartier de la Filature, déménage, en 1917, à la rue Louis-de-Montfalcon, pratiquement où se trouve la presse aujourd’hui. On y fabrique des pièces mécaniques destinées à l’industrie jusqu’en 1979, date à laquelle l’entreprise ferme ses portes. La Ville de Carouge et la Ville de Genève font, chacune, l’acquisition d’une presse Pinget. Celle appartenant à Genève est installée à la place des Charmilles.

8 JEAN-MARC HUMM

Sans titre, peinture murale et au sol, 2022.

Au cœur du square Montfalcon, l’édicule des Services industriels de Genève (SIG) devient le support d’une fresque immersive et colorée qui se poursuit au sol, reprenant le cycle des saisons. Cet ensemble graphique s’inscrit dans une optique de sensibilisation au thème du rapport à la nature, en lien avec les positions des SIG et de la Ville de Carouge en matière de sauvegarde environnementale et de développement durable. Cette fresque est réalisée à l’issue d’un concours sur invitation, organisé par le Crédit cadre d’art contemporain.

9 MARIE-LAURE PROKESCH

Lumière, bronze, 1999.

Cette sculpture est installée sur une initiative privée à la rue Jacques-Grosselin.

Carouge-Est

1 PIERRE SIEBOLD

Cheval vapeur, pièces de métal assemblées, 1968.

Cette œuvre, qui se trouve dans le patio de l’Office cantonal des véhicules, est acquise et installée par le Fonds cantonal genevois de décoration (actuel FCAC, Fonds cantonal d’art contemporain) en 1969.

2 MAURICE CONOD

Les Truites, bronze, vers 1970.

Les autorités municipales carougeoises commandent à l’artiste, en 1972, une petite sculpture destinée à orner une fontaine nouvellement installée au parc Noie-tes-puces. Cette œuvre est disposée sur le bassin de granit, en 1973.

3 Presse J. S. Bovy, bronze, 1821.

Cette presse à monnaie, située à la promenade des Orpailleurs, est offerte par la Société Abbe SA (Saligny) à la Ville de Carouge, en 1991, en souvenir de Jean et Pierre Abbe.

4 YVAN LARSEN

Le Grand Mandrill, bronze, 1984

Cette sculpture est acquise par la Ville de Carouge grâce à son Crédit cadre d’art contemporain, en 2022. Elle est installée à l’entrée de la Salle des fêtes, à la suite des travaux de rénovation qui y ont été effectués. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

5 ALEXANDRE JOLY

Love Chip, installation en verre, 2017.

Dans le cadre des travaux de l’école du Val-d’Arve, un concours d’intervention artistique est lancé par le Fonds de décoration. Le projet en trois volets *Love Chip* d’Alexandre Joly est retenu, et inauguré à l’automne 2018. Les nouvelles sonneries et le visuel de couleurs transparentes sur la verrière demeurent à l’école, tandis que la sculpture en verre est déplacée au cimetière, en raison d’actes de vandalisme répétés. Longue de 4 mètres et haute de 3 mètres, elle s’apparente à un kaléidoscope géant : interactive, la structure se traverse, offrant une expérience sensorielle rendue possible grâce aux jeux de lumière causés par les rayons du soleil.

6 CARMEN PERRIN

Une partition, ce qui passe d’un monde à l’autre, pan ondulé, briques de terre crue et cylindres de plexiglas, 2021.

Située dans le jardin de l’Espace de pratique instrumentale (EPI), cette pièce monumentale de 18 mètres de long a été imaginée par l’artiste plasticienne Carmen Perrin, en écho à la musique. Les cylindres en plexiglas du pan ondulé reproduisent les notes de la première portée de la partition 3 *Véritables préludes flasques (pour un chien)* du compositeur Erik Satie et produisent, au contact de la lumière, de multiples reflets miroitants. L’ondulation induit une référence aux ondes musicales et exprime une sensualité qui correspond bien à la terre crue. La réalisation de ce mur a été financée par le Crédit cadre d’art contemporain.

7 STEVE DUNAND

Blue Wall, peinture murale, 2021.

Le mur qui longe le stade de la Fontenette se pare d’une nature colorée, imaginée par l’artiste carougeois Ste ve Dunand. Poissons et oiseaux sont dessinés de manière extrêmement réaliste, dans une ambiance végétale aux teintes électriques. L’atmosphère qui se dégage de cette fresque longe de 85 mètres contrebalance avec son environnement urbain. Sa réalisation a été financée par le Crédit cadre d’art contemporain.

8 STEVE DUNAND

Flore multicolore, peinture murale, 2023.

Entre 2022 et 2025, les travaux d’aménagement de la Voie verte d’agglomération sur le tronçon de Carouge ont permis notamment le réaménagement et l’agrandissement de la place de jeux Noie-tes-puces. L’édicule des Services industriels de Genève (SIG), au cœur de cette place, a été habillé d’une fresque colorée, œuvre de Steve Dunand financée par le Crédit cadre d’art contemporain. Les murs se parent d’une thématique végétale et animale, propice à cet espace au bord de l’Arve.

9 PAUL CORRIGER

Sans titre, plaque en lave émaillée.

Cette composition abstraite réalisée par Paul Corriger a été donnée à la Ville de Carouge. Elle est installée dans la Salle des fêtes, à la suite des travaux de rénovation, et s’intègre pertinemment à l’architecture de cet espace. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

10 JEAN-PHILIPPE KALONJI

Sans titre, dessins sur vitres, 2018.

Afin d’habiller les vitres à l’intérieur de l’Espace de vie enfantine (EVE) des Menuisiers, un concours est lancé en 2018 par le Crédit cadre d’art contemporain auprès d’illustrateurs et illustratrices. Le projet de l’artiste Jean-Philippe Kalonji est retenu : une très longue branche d’arbre court le long des vitres, sur laquelle grandissent des enfants. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

11 SEVENLAB

Sans titre, peinture murale, 2022.

À la route de Veyrier, l’artiste Sevenlab – en collaboration avec l’association Walls’Street – a peint une fresque sur un édicule des Services industriels de Genève (SIG). Désormais, panda et bambous ornent la face du bâtiment donnant sur la route ; une œuvre réalisée sous l’égide du Crédit cadre d’art contemporain.

12 Colonne des anciens abattoirs, 1830.

Cette colonne, de style dorique, est l’une de celles qui soutenaient l’auvent construit devant les abattoirs de Carouge lors des premiers travaux d’agrandissement, en 1830. En 1957, les anciens abattoirs (inactifs depuis 1928) sont ravagés par un incendie. Seules les colonnes subsisteront quelques temps, avant d’être réutilisées pour la construction de l’immeuble Champendal, à l’exception d’une, laissée sur place comme témoin.

Carouge-Sud

1 MANUEL TORRES

Miroir lunaire, acier inoxydable et granit, 1991.

Cette fontaine, située dans la cour du collège et école de commerce Madame de Staël, est commanditée et installée par le Fonds cantonal genevois de décoration (actuel FCAC, Fonds cantonal d’art contemporain) en 1992.

2 GÉRARD PÉTREMAND

Sans titre, série de 12 photographies, impression sérigraphique sur panneaux en aluminium, 2012.

Deux séries de six photographies sont installées sur les murs du hall d’entrée et du hall de la salle de gymnastique de l’école de la Vigne-Rouge. Cette œuvre est créée à la suite d’un concours sur invitation lancé par la commission du Fonds de décoration de Carouge. Espace ouvert aux utilisateurs et utilisatrices uniquement.

3 FABIEN CLERC

3,27m², céramique, 20